

Quand les migrants viennent massivement de pays sous-développés...



Il est des vérités qui ne souffrent pas les études et considérations gargantuesques de 500 ou 1 000 pages. Tous les économistes, sociologues, psychologues, anthropologues adeptes et metteurs en place et en scène du Grand Remplacement font pourtant œuvre de thèses, mémoires, traités, ouvrages copieux avec force graphes, courbes et chiffres pour convaincre des bienfaits des migrations de masse et du formidable vivre-ensemble chance pour la France d'être ainsi un terroir d'importation grave.

Aucun soi-disant diplômé, sur-diplômé, multi-diplômé universitaire à un ou mille titres ou un Nobel ou autre produit du système qui travaille pour le système étant payé par le système ne pourra réfuter la vérité simple tirée d'expériences vraies vécues à l'aura universelle, c'est-à-dire transposable en tous lieux et en tous temps à raison de la nature humaine.

Or que nous dit Garret Jones qui a changé d'avis sur les bienfaits des grandes migrations depuis le début des années 2000 en changeant les paradigmes de ses recherches et probablement devant les dégâts provoqués qu'il n'a pas manqué

de constater dans les sociétés submergées ?

Lisez bien, c'est si simple comme ces pensées claires qui s'énoncent clairement contrairement aux absconsités des penseurs qui se croient malins en s'autoproclamant « complexes » alors qu'ils ne font que rejoindre le clan des précieuses ridicules qui se perdent dans le verbiage de leurs discours si crétinisés que personne ne peut les comprendre, ce qui se comprend car il n'y a rien à comprendre comme le clamait dans un sursaut de lucidité Alan Greenspan grand manitou de la EFD à l'orée des années 2000 qui devrait figurer en sous-titre de tout discours macronien télévisé :

« Je pense que je dois vous prévenir que si vous avez l'impression d'avoir compris ce que je viens de dire, c'est sans doute que je me suis mal exprimé ».

<https://www.cairn.info/revue-l-economie-politique-2006-1-page-40.htm>

Voici la révision idéologique de Garret Jones sur les bienfaits des migrations de masse :

« Nous savons que ceux qui choisissent d'émigrer emportent là où ils s'installent une bonne partie de leurs attitudes politiques et culturelles, leur penchant pour l'épargne, leur confiance en l'autre, leur vision du rôle du gouvernement... Ils les transmettent à la seconde génération, puis à la troisième génération, qui sont moins scrutées. Si vous voulez savoir ce que donnera votre pays dans une poignée de décennies, une possibilité est donc de considérer la situation des pays dont sont arrivés les immigrants. Beaucoup d'éléments prouvent que l'assimilation n'est que partielle, et que les migrants font beaucoup ressembler les économies où ils s'installent à celles qu'ils ont quittées ».

<https://www.fdesouche.com/2023/03/24/garett-jones-economiste-a-mericaain-si-vous-voulez-savoir-ce-que-donnera-votre-pays-dans-une-poignee-de-decennies-une-possibilite-est-de-considerer-la-situation-des-pays-dont-sont-arrives-les/>

<https://www.lexpress.fr/idees-et-debats/garett-jones-les-immig>

[res-changent-les-natifs-parfois-en-bien-parfois-en-mal-Z5EDFSJA4JGRBFZ0Z02BN4RMKU/](https://www.z5edfsja4jgrbfz0z02bn4rmku/)

Comme le sac à dos social, il y a le sac à dos du migrant qui emmène son monde avec lui.

D'ailleurs nous pouvons abonder à l'observation de tous les dégâts qu'emportent ces importations culturo-religieuses dont les juges et avocats ne peuvent même plus se dépêtrer, ayant pris la fâcheuse habitude de clore par des non lieux les affaires les plus sordides mettant en cause les non culturellement assimilés au motif qu'« il n'avaient pas les codes », ainsi qu'à la déportation forcée totale de tous les « de souche » et juifs de certains quartiers, certaines villes ou certains départements.

Incidemment, on attend ici avec grande impatience le jour où une Madame Rousseau ou de Haas se feront violemment et ardemment agresser sexuellement afin de scruter leurs réactions quand elles apprendront que leur agresseur a été relaxé car lui non plus n'« avait pas les codes ».

Personnellement j'ai déjà précommandé mon kilo de pop-corns et ma caisse de canettes pour regarder LCI avec une friandise non feinte : jouir du désarroi des gazelles piégées par leurs propres idéologies bien-viviste ensemble sera un genre de 14 juillet.

Garret nous donne les clefs qui permettent de comprendre pourquoi, inéluctablement, la France va devenir un pays du tiers-monde à cause de sa politique migratoire effrénée et suicidaire.

Il part du constat que depuis les années 1500, l'Europe était l'une des deux régions les plus avancées technologiquement du monde avec l'Asie de l'Est. Puis les US et l'Océanie ont pu se développer et devenir des régions aux technologies avancées grâce aux migrations de populations européennes, de sorte que, aujourd'hui, la majorité de l'innovation mondiale se localise globalement aux « États-Unis, la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Or, la

production d'idées et d'innovations est exceptionnellement sensible à la qualité des institutions. Si l'ouverture des frontières créait un monde avec des niveaux de migration bien plus élevés vers ces sept pays, et si les migrants arrivaient de façon disproportionnée de pays avec un score S.A.T. (un indicateur à trois points qu'il a créé pour "État (State), Agriculture et Technologie" NDLR) plus bas, cela affaiblirait la qualité des institutions des pays d'arrivée, ce qui aurait des retombées dans le monde entier. Si nous voulons mener des expériences de migration à grande échelle, je recommande de le faire vers des pays qui ne sont pas cruciaux pour l'innovation mondiale ».

C'est la critique, qui se veut euphémique dans une revue feutrée comme l'Express mais non moins cruelle pour notre classe politique, que "La France devrait davantage mettre l'accent sur l'importation de compétences que sur le regroupement familial", ce dernier conduisant à terme à la ruine de notre Nation.

La trajectoire de la réalité socio-culturo-économico-scientifique de notre pays paraît bien donner sacrément raison à Garret : 40 ans d'immigration massive, sans discernement et disproportionnée, de populations issues de pays qui ne sont pas classés dans le top de l'innovation mondiale ont généré une dégringolade inexorable de la France dans tous les classements internationaux, efficacité scolaire, savoir général et diffusion-appréhension des connaissances, efficacité de l'hôpital public, dépôts de brevets, PIB et richesse par habitant, balance commerciale, endettement, tous les indicateurs sont au rouge, et l'affaiblissement de nos institutions pronostiqué par Garret est vérifiable désormais tous les jours avec une insécurité permanente dans tous les espaces publics du pays et une voyoucratie protégée par les juges et les politiciens.

On ne peut plus s'étonner que des pays à population fortement homogène comme la Corée du Sud pourtant partie de très bas au

début des années 60 caracolent en tête des classements mondiaux, tandis que pour la France, Grand Remplacement est synonyme de Grand Déclassement.

La France n'a plus d'institution, sauf par bouffées délirantes quand des guignols du pouvoir veulent faire un coup médiatique en dissolvant Génération Identitaire, alors que dans le même temps macronien des dizaines de milliers de délinquants, voyous et criminels sont laissés libres d'agir à leur guise en toute impunité.

Or la fin des institutions, c'est la fin d'un pays, déjà la police n'est même plus capable de rien dans l'hexagone comme vient de s'exclamer une famille de Brest, quelle déchéance pour la ville mythique de Barbara-Prévert d'être devenue le nouveau Bab el Oued :

« Le problème, c'est que la police ne rentre pas dans le quartier et n'intervient quasiment jamais ».

<https://www.fdesouche.com/2023/03/26/brest-une-femme-de-84-ans-meurt-percutee-par-un-deux-roues-deux-jeunes-du-quartier-defavorablement-connus-des-autorites-interpelles/>

Pour qui sait lire, c'est le Grand Remplacement qui nous est décrit par Garret, et pour un ancien immigrationniste c'est une révolution mentale conséquente mais obligée quand, à partir de théories délirantes et abracadabra dantesques de cabinets, d'officines et de bureaux d'expérimentations douteuses on doit affronter au bout du temps la réalité des chiffres et des choses :

« En 2006, sous la présidence de George Bush Jr., vous faisiez partie des cosignataires d'une lettre ouverte clamant que l'immigration était "le meilleur programme anti-pauvreté jamais conçu" et que l'Amérique devait rester "généreuse et ouverte". Votre opinion s'est-elle modifiée ? Oui, je pense. La théorie de la transplantation culturelle m'a rendu davantage conscient des risques politiques à long terme d'une immigration peu qualifiée ou en provenance de pays aux institutions peu solides. En comparaison de 2006, je suis

moins enclin à considérer nos institutions comme fixes et éternelles, plus enclin à penser que les démocraties sont sensibles à leurs électeurs et que quand de nouveaux électeurs émergent, les dirigeants politiques bougent dans leur direction ».

Garret nous dit avec bon sens que « Si vous voulez savoir ce que donnera votre pays dans une poignée de décennies, une possibilité est donc de considérer la situation des pays dont sont arrivés les immigrés », alors je vous laisse prospectiver ce que sera la France dans 20 ans selon la submersion :

1° subsaharienne

2° maghrébine

3° musulmane : serons-nous un nouvel Afghanistan ? Nous en prenons tous les jours de plus en plus le chemin.

Pour ma part, j'ai un faible pour le Liban compte tenu de la submersion multiple et de toute nature dont fait l'objet la France, avec une disparition totale des institutions, un endettement hors de contrôle et une classe politique veule, corrompue et offerte comme une vieille putasse aux plus offrants.

Concernant les politiques vieilles putasses offertes, chacun pourra y aller dès aujourd'hui du nom de sa connaissance, je vous laisse faire la liste de vos envies mais n'en faites pas un bottin mondain, le site ne résisterait pas à une fournée astronomique de noms d'impétrants.

Jean d'Acre